

Restitution de la table ronde *"Comment se vit l'hospitalité sur notre territoire ?"*

Samedi 6 avril, dans le cadre du festival de films documentaires de Saint-Martin de Valamas, l'Assoc'activ a invité à une table ronde une douzaine de personnes toutes impliquées dans l'accueil d'exilés.

Presque tous les témoignages convergent, c'est une situation d'urgence qui a amené ces citoyens à accueillir, chez eux ou dans un hébergement prêté ou loué, des personnes réfugiées, la plupart en situation irrégulière, certaines faisant une halte en France dans leur parcours d'exil, mais toutes ayant besoin de la protection élémentaire d'un toit.

A partir de cet accueil dans l'urgence, certains se sont structurés en collectif ou en association pour poursuivre l'accueil dans la durée.

Ainsi Accueil Migrants Vallée du Doux qui, après avoir été appelé à la rescousse par RESF Tournon pour accueillir des familles déboutées du droit d'asile, poursuit aujourd'hui son action en hébergeant trois familles dans des logements loués grâce à un réseau de donateurs.

Ainsi le RIVADH (Réseau d'Information de Vigilance et d'Action pour les Droits de l'Homme, Vallée de l'Eyrieux) qui, en lien avec RESF Privas, a hébergé chez l'habitant une famille arménienne durant 5 ans et qui accueille aujourd'hui une femme guinéenne et ses filles dans un logement loué grâce aux dons d'une quinzaine de personnes.

Le PAS (Plateau Asile Solidarité) s'est constitué pour accueillir les personnes déboutées après avoir été hébergées dans l'un des CADA (Centre d'Accueil pour les Demandeurs d'Asile) du plateau (St Agrève, Chambon s/Lignon, Yssingeaux). Aujourd'hui à St Agrève six familles sont hébergées soit chez des particuliers soit dans des logements loués là aussi grâce aux dons d'une vingtaine de personnes.

Eyrieux Solidarité a réussi l'intégration à St Sauveur de Montagut de deux familles irakiennes, arrivées par le dispositif des couloirs humanitaires (partenariat État/Entraide Protestante et Secours Catholique pour accueillir des exilés se trouvant dans des camps au Liban et en Jordanie). L'action de Eyrieux Solidarité s'est ensuite orientée vers les habitants en difficulté (Marmite des talents, transport solidaire, jardin partagé etc.).

Au Cheylard, après une mobilisation pour régulariser une femme sénégalaise handicapée qui risquait l'expulsion, un Cercle du Silence s'est déroulé chaque mois pendant 5 ans. Aujourd'hui certaines personnes de ce réseau ainsi que d'autres accueillent pour un week-end des personnes hébergées dans un CADA de la région lyonnaise géré par Forum Réfugiés.

Hors des collectifs qui se sont structurés autour de l'accueil de personnes réfugiées, l'accueil s'est aussi pratiqué dans des lieux de vie comme les fermes autogérées où vivaient Thomas et Julien au moment du démantèlement de la Jungle de Calais. Dans l'urgence les jeunes migrants ont débarqué chez eux, sans être préparés à se retrouver en pleine campagne, isolés, sans autonomie pour leurs déplacements et leurs

démarches. Depuis certains réfugiés ont regagné une ville ou un autre pays pendant que d'autres se sont installés sur le territoire.

Agnès, venue de Marseille, décrit l'accueil des réfugiés en milieu rural comme étant à échelle humaine, ce que tous les témoignages confirment. Pour Ignace, le plus important, ce sont les liens d'amitié qui se créent et qui perdurent. On note aussi parfois la difficulté à faire la part des choses entre la posture humanitaire et le lien affectif. A contrario pour Julien la relation n'obéit à aucune règle, plutôt un cheminement qui permet de trouver une cohérence personnelle entre valeurs humanistes et convictions politiques. Une leçon importante pour Thomas, fut de découvrir les ressources insoupçonnées dont font preuve les exilés : il raconte le cas de ce jeune Soudanais qui a défendu seul son recours devant l'OFPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) et qui, par sa détermination, a réussi à obtenir son statut de réfugié en démentant les pronostics des juristes qui lui déconseillaient cette démarche.

Thérèse, de la Cimade et du PAS, alerte sur les accélérations actuellement à l'œuvre dans le traitement des dossiers, le délai de recours (après que la demande d'asile ait été rejetée) passant de 4 ans à 3 mois, ce qui équivaut à une reconduite à la frontière sans que les réfugiés aient épuisé leur droit de recours, faute de temps pour le déposer. Cette accélération est d'autant plus préoccupante qu'actuellement c'est déjà très difficile pour le PAS d'accompagner les exilés déboutés qui sortent du CADA, ils n'ont qu'un mois pour trouver une solution alors que le PAS n'a pas accès à leur dossier avant qu'ils se retrouvent à la rue.

Les collectifs engagés dans l'accueil des réfugiés, après cette première rencontre, se proposent de se retrouver pour poursuivre les échanges, une première invitation est lancée par Thérèse pour l'assemblée générale du PAS qui aura lieu le 24 avril à 18h à St Agrève.

Collectifs présents à la table ronde :

Accueil Migrants vallée du Doux

Cimade groupe local 43

Eyrieux Solidarité

Forum Réfugiés Groupe d'accueil local

Plateau Asile Solidarité

RIVADH (Réseau d'Information, de Vigilance et d'Action pour les Droits de l'Homme, vallée de l'Eyrieux)